

# Intérieur nuit

Jean-Baptiste André



DÈS  
8  
ANS

CIRQUE  
VIDÉO

Relations avec les scolaires :

Pauline Desmaris  
03 85 22 82 81

[p.desmaris@macon-scene-nationale.com](mailto:p.desmaris@macon-scene-nationale.com)

Professeur missionné : Mariannick Perousset  
03 85 32 01 84 / [lesperousset@orange.fr](mailto:lesperousset@orange.fr)

[www.theatre-macon.com](http://www.theatre-macon.com)  
[www.facebook.com/theatre-macon](https://www.facebook.com/theatre-macon)

Mâcon, Scène nationale  
Centre Culturel Louis Escande  
1511 avenue Charles de Gaulle - 71000 MACON

**Durée : 1h**  
**Grand Théâtre**

**Tout public :**  
Vendredi 18 janvier à 20h30

# Comment je suis devenu spectateur...

## Avant la représentation

- Expliquer les principes du spectacle **vivant**, ce qui le différencie de la télévision ou du cinéma. Énoncer les éléments constitutifs d'un spectacle vivant.
- Expérimenter les rituels (installation en silence avant le début de la représentation, le noir...) et les interdits (d'intervenir, de discuter pendant le spectacle, d'allumer son téléphone...).
- La pratique théâtrale permet une meilleure appropriation des conventions.
- Visiter (ou expliquer) le lieu, découvrir les différents espaces, les métiers, le vocabulaire....
- Susciter la curiosité chez les élèves en abordant quelques aspects du spectacle, sans tout dévoiler. À partir du titre, de l'affiche, de photos ou d'extraits... leur donner des pistes. Faire travailler leur imagination : comment imaginent-ils le spectacle?
- Établir des liens avec les autres disciplines : littérature, histoire... en fonction des thématiques abordées dans l'oeuvre.

**Venir au spectacle, c'est accepter d'être surpris, dérouté, de ne pas tous retenir la même chose. On n'a pas besoin de tout comprendre pour apprécier un spectacle. Chacun transforme ce qu'il perçoit, appréhende un spectacle, un concert en fonction de sa sensibilité, de son histoire, de son expérience... Chacun est libre de ressentir ou pas des émotions face à une oeuvre. Il n'y a pas une bonne ou une mauvaise façon de l'appréhender.**

**On ne naît pas spectateur... on le devient.**

**Le spectacle vivant (et même chaque discipline artistique qui le compose) a ses codes, ses rituels qu'il convient d'appréhender.**

**Il nécessite une réelle réceptivité de la part du public (notamment des plus jeunes) qui sera optimale si elle est préparée avant la venue au spectacle. L'essentiel étant d'être, au moment où le rideau s'ouvre, entièrement disponible pour cette rencontre avec l'oeuvre.**

**Voici des pistes à aborder avec les élèves pour les préparer.**

## Pendant la représentation

- Entrer dans la salle en ayant fait le vide : l'élève n'est plus à l'école, ni au stade, ni au cirque... il doit être prêt à cette rencontre avec l'oeuvre.
- Être conscient que l'on assiste à un spectacle qui est le fruit de nombreuses séances de travail pour les artistes.
- Être attentif à ce qu'il se passe sur scène pour pouvoir apprécier le spectacle jusqu'à la fin : par respect envers les acteurs sur scène et aussi envers les autres spectateurs.
- Observer la mise en scène, le jeu des acteurs, les costumes, les décors, les accessoires, la lumière et le son. Essayer de comprendre leur importance.
- Les accompagnateurs, enseignants ou parents, doivent être spectateurs comme les élèves. Si l'accompagnateur s'installe de biais pour mieux surveiller, cela induit que le spectacle ne va être qu'à moitié intéressant, puisqu'il ne le regarde que d'un oeil.  
Le mieux est de s'asseoir au milieu du groupe pour les rassurer et pouvoir intervenir discrètement (tendre la main pour toucher une épaule est moins bruyant que de parler).

## Après la représentation

- Avant de sortir de la salle : vérifier que l'on n'a rien oublié et qu'on ne laisse rien traîner (notamment les programmes).
- Établir individuellement puis collectivement une description globale de ce que l'on vient de voir. Ensemble, lister les différents composants que l'on a observés (mise en scène, acteurs, son...) : quel sens cela donne au spectacle, au texte? Proposer une lecture du spectacle, des choix de mise en scène...
- Garder une trace de ce moment en écrivant, dessinant, en parlant avec les camarades ou les adultes.
- Éviter les jugements trop rapides. Repenser à tout ce qu'on a vu, senti, entendu, compris... pour dépasser le simple «J'aime / J'aime pas» et être en mesure d'expliquer ce qui a plu, gêné, interrogé... tout en ayant à l'esprit que, avec une même histoire, il y a une infinité de mises en scène possibles, toutes différentes. Ce n'est pas parce qu'on voit une mise en scène qui ne nous a pas plu qu'on n'aime pas le théâtre.
- Pouvoir garder pour soi les émotions ressenties. Voir un spectacle, c'est à la fois faire un voyage intime et vivre une expérience collective : il est capital de respecter le voyage intime de chacun.

**La Scène nationale se tient à votre disposition pour vous aider à préparer le spectacle avec vos élèves.**

# Jean-Baptiste André

## Biographie

Après plusieurs années d'entraînement et compétition en gymnastique, Jean-Baptiste André découvre les arts du cirque, qui éveille son intérêt vers le théâtre et vers la danse. Il passe par une année d'étude en lettre supérieure, et s'orienter ensuite vers la formation aux arts du cirque. Issu du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (en 2002), Jean-Baptiste André s'est spécialisé dans les équilibres sur les mains et le travail du clown.

Il fonde l'association W (2002) pour y développer des projets portés vers le cirque contemporain. Il a créé deux soli : « intérieur nuit » (2004) et « comme en plein jour » (2006), deux pièces qui tournent en France et à l'étranger, ainsi qu'un répertoire de petites formes appelés 'modules'.

En 2005 il est le premier artiste de cirque lauréat du programme Villa Médicis Hors Les Murs, grâce auquel il séjourne au Japon et met en place une création « Faces Cachées / Kakusareta Men » avec deux artistes japonais.

En tant qu'interprète, il a travaillé avec les chorégraphes Philippe Decouflé, Christian Rizzo, Herman Diephuis, François Verret, Rachid Ouramdane.

Il a collaboré avec des artistes issus de plusieurs autres disciplines (illustrateur, marionnettiste, metteur en scène, musicien), et travaille régulièrement avec le plasticien sud-africain Robin Rhode.

Il s'investit dans des actions de sensibilisation et transmission de sa pratique. Artiste en résidence au Manège de Reims scène nationale (de 2005 à 2010), il signe sa nouvelle création « Qu'après en être revenu », pièce pour 3 équilibristes et un musicien en 2010.

Il a chorégraphié le travail sur la pièce '11 septembre 2001' de Michel Vinaver, mise en scène par Arnaud Meunier, créé au Théâtre de la Ville à Paris en septembre 2011. Il a travaillé avec l'auteur Fabrice Melquiot pour créer ensemble une pièce intitulée « S'enfuir » (2011) et une forme courte « L'espace » dans le cadre du festival Concordan(s)e à Paris (2012).

Il travaille actuellement à l'écriture d'un nouveau projet de création intitulé « Pleurage et scintillement » (création prévue pour 2013).

# Intérieur nuit

## Synopsis

Spectacle pluridisciplinaire qui explore les limites physiques du corps, questionne l'équilibre et le déséquilibre précaires et intimes de chacun. Véritable œuvre novatrice, ce spectacle, au travers des métamorphoses du corps, amène le public à voyager entre le temps et l'espace, l'intérieur et l'extérieur, le réel et l'imaginaire.

L'artiste fait de son corps un tourbillon des gestes, marche sur les murs en inventant la tristesse de l'exploit physique. Il use de la contorsion, de la chorégraphie, de la vidéo. Gravité, suspension, diversion, équilibre-déséquilibre s'entremêlent pour défier la pesanteur dans un moment d'intimité à partager.

Une chambre vide comme cadre d'évolution, les jeux de lumière multipliant les angles de vue et la musique électronique tantôt envoûtante tantôt oppressante, déstructurent les repères visuels et sensoriels des spectateurs et remettent en question l'envers et l'endroit.

### Presse

*« Désarticulé, ou plutôt admirablement articulé, il fait de son corps un tourbillon de gestes, marche sur les murs, se reflète et se dédouble dans l'objectif d'une caméra vidéo. Surtout, il a un air étrange, désespéré. Il invente la tristesse de l'exploit physique, et on le remercie d'être si différent. »*

Gilles Costaz, Politis / 22-28 juillet 2004

# Intérieur nuit

## Pistes de questionnement

Quelles sont les qualités physiques nécessaires pour maîtriser l'équilibre dans des conditions de déséquilibre, amenant l'artiste à défier les lois de la pesanteur?

Pourquoi peut-on dire qu'Intérieur nuit oscille entre Cirque et Danse?  
Quels sont les éléments liés au cirque et à ses techniques? Idem pour la danse?

Quel procédé technologique l'artiste utilise-t-il tout au long du spectacle pour passer du réel à l'imaginaire? Comment est-il exploité, scénographié?

● Jean-Baptiste André se revendique "distortionniste" : listez les positions, formes et mouvements illustrant cette définition? Comment définiriez-vous un distortionniste?

● Quels états émotionnels l'artiste communique-t-il à son public?

## Documentaire

### Autour du spectacle

#### Jean-Baptiste André

2008

Film de Mireille Jacquesson

Productrice exécutive Marie-Noëlle Hennegrave MC4 - France 3 Lorraine

Champagne-Ardenne

#### **Autour de *Intérieur nuit***

Né en 1979, cet artiste de cirque met en scène la transversalité entre les arts comme moteur de recherche et de création. Issu du Centre National des Arts du Cirque de Chalôns-en-Champagne, il se spécialise dans les équilibres sur les mains et le clown. Seul sur scène, Jean-Baptiste André investit chaque parcelle de l'espace, l'horizontale, la diagonale, la verticale, il bouscule les lois de la pesanteur par d'improbables équilibres. Passionné par la question de la métamorphose, il se définit lui-même comme un « distortionniste ». Ce film est une invitation à vivre une rencontre intense et intime avec l'un des artistes de cirque les plus passionnants de cette nouvelle génération.

**Vendredi 18 janvier à 19h30 - Durée 26 min**